

Adoncques (journal inactuel)

Marion Renauld | 2016-2017

- 27.12.16 Dehors est moche, sale et sent mauvais. Ou bien s'apprête pour faire semblant d'être parfait.
- Alors que dehors c'est tout l'espace que tu fréquentes quotidiennement et qui n'est censé appartenir à personne en particulier, ce qui n'est pas le cas.
- Les types qui possèdent le dehors sont-ils moches, sales et nauséabonds, ou sommes-nous sans scrupules quand ce n'est pas chez nous ?
- 28.12.16 Il faut toujours que les choses servent vite et bien, et ça signifie en se faisant oublier.
- L'utilité est la négation de l'objet au profit de sa fonction, comme le montre littéralement le nom de la machine à laver, par exemple.
- Soyons radicaux et considérons que nous sommes des machines à aimer, et ça signifie que notre fonction n'est pas d'être aimés mais d'aimer vite et bien.
- 29.12.16 Ce matin une couche de gel recouvrait la surface des choses du jardin et la lumière basse faisait étinceler tout ça très joliment.

Et chaque jour les relations entre les pays continuent à ressembler à celles de la guerre froide, mais rien ne scintille.

Pendant ce temps, les entrailles de la terre sont brûlantes. Diable, nous manquons de feux de joie.

30.12.16 Penser que les seules vingt-six lettres de l'alphabet contiennent tous les discours du monde, si on admet que la traduction vaut quelque chose.

Penser que cent dix-huit éléments forment l'univers entier, si on croit la chimie.

Penser que les combinaisons sont infinies, comme les nombres. Et dire que s'identifier est compter un.

31.12.16 Parfois et presque toujours, tu sens monter en toi comme de furieux élans de tout autre chose que cette vie même, ce monde-là.

C'est arrogant, tu penses, et proche de la folie.

Tu voudrais fourrager sévère derrière le trop connu voile de chaque minute comme si tu percevais clairement qu'il ne peut pas y avoir que ça.

01.01.17 L'existence est technique : il faut connaître les sigles et les lois, les bonnes adresses, les taux de change et cocher dûment.

D'où il s'ensuit que les rêveurs semblent manifestement désavantagés, sans parler des enfants.

Pourtant, l'actuelle sophistication n'a pas ôté tout ce qui remue brut en nous, qu'une allumette symbolise peut-être.

02.01.17 Du gémissement tragique à la légitime accusation, la plainte, l'histoire de nous autres.

Entre colère, tristesse et désir de rétribution, quand savons-nous que ce n'est pas apitoiement ?

Lors même que les animaux le font avec la lune complice, nos sentiments ébouriffés.

03.01.17 N'arrive pas à me faire à l'idée que le meilleur va avec le pire, ainsi que le démontre notre époque à la perfection.

La vérité se tient plutôt là que dans le relativisme ou la négation : pas de bien, pas de mal, pas de mieux, rien de rien.

Certes avec une lenteur agaçante, nous construisons la justice, et dans les interstices, des monstruositées pourtant nommables, des mesquineries et des profits à tirer coûte que coûte.

04.01.17 Les solaires trempent leur doigt dans la confiture et lèchent le monde avec plaisir.

Les lunaires tentent de conjurer discrètement tous les dégâts quotidiens, ou avec force agitation.

Les terrestres mettent un pied devant l'autre dans se laisser trop envahir. Il ne faut pas ranger les gens dans des cases, sans doute, mais nous avons des sacrées tendances.

05.01.17 Ah quel beau sujet les livres, quand on ne les brûle pas, la culculture.

Ah quelle aventure l'agriculture, les culs terreux, la tête-terre.

Qu'est-ce que ça changerait si la majuscule n'existait pas - imaginons.

06.01.17 Le monde des communicants sépare, ou relie, la politique et le populaire, en construisant du vocabulaire commun par la répétition.

Plus on dit, plus ça devient majoritaire, c'est logique.

Le populaire n'est pas écouté, la politique ne sait pas quoi dire, le populaire radote, la politique débat, où est la virgule bouffonne ?

08.01.17 J'ai entendu parler de toi, ai le sourire qui monte.

A l'intérieur c'est tout chaud avec des envies de demain.

Demain, maintenant, presque n'importe comment,
presque une formule à conjurer les ratés, un goût de
salade verte et du sucre d'hibiscus, la prose de Brautigan,
une chrysalide émue.

09.01.17 Mon amie a trouvé du plaisir à la contemplation de
paysages pailletés, blancs.

Tanisaki entonne l'éloge de l'ombre, Bianu cherche le
satori express, le prend.

Pendant ce temps, agir.

13.01.17 D'abord tu perds du sang parce que tu es une fille, ensuite
parce que tu t'es coupée, beaucoup plus universel.

La question « comment donc nettoyer une tache bien
ronde bien rouge » est commune aux gangsters et aux
ménagères.

Dehors c'est tout blanc.

14.01.17 La culture consiste à essaimer des valeurs, et notamment
celle de beauté.

L'agriculture sert à produire des vivres, car le corps ne
ment pas.

Le danger de l'art est d'être un trompe-l'esprit.

15.01.17 Je pense à l'univers et à manger régulièrement.

Je pense à toi sans toi.

Je pense qu'il faut demain sortir la poubelle et plutôt ouvrir l'Europe.

16.01.17 Dire sincèrement une chose à personne en particulier est un geste très bizarre.

Dire exactement est une chose compliquée à cause du contexte.

Ne rien dire est lâche, sauf si la retenue s'impose.

17.01.17 Le ramoneur est venu à dix heures avec son grand balai d'épouvantail hirsute et son obèse aspirateur.

Le ramoneur a les cheveux longs, un corps solide, des mains qui visent les manches flexibles, progressivement dans le conduit.

Le ramoneur fait des compliments sur la qualité des combustibles et du conseil prudent, puis une analyse socio-technique : les Français n'ont plus de *corones*, il faut fuir les cons.

18.01.17 La nuit l'amant ses mains, le matin le kiné ses mains, deux voix.

La nuit le corps plaisir, le matin le corps soin, combien de douleurs.

Le matin le soleil franchement radieux et l'avènement au pouvoir de la stupidité – titre du roman acheté à midi, *Heimska*, dernier né de l'islandais Norddahl, après *Illska*, le mal.

19.01.17 Aujourd'hui personne, alors qu'on est sept milliards et des poussières, rien que dans la même espèce.

Aujourd'hui vingt-quatre heures comme tout le monde.

Et ça peut être demain la veille, deux jours après. Musil et la morale du second pas.

21.01.17 Voici la raison pour laquelle nous sommes plus proches des graines que des bêtes.

Notre existence est tendue vers et constellée d'ailleurs, nous sommes rejetés par la terre pour aller voir, nous disperser.

Dans une journée française, tu croises la Suède, le Pérou, le Japon, Madagascar, le Botswana, la Chili, l'Amérique et toute la forêt amazonienne, l'Islande et l'Italie, sans parler de ce que tu ingères et des bouts de monde d'où viennent tous ceux qui fabriquent tout ce que tu perçois.

22.01.17 Shintaro ce sont les chats noirs qui l'extasient, Christopher les jeux auxquels jouent les étourneaux, Hervé la danse des chevaux avec les chiens.

Les caméléons, ces « humbles petits animaux », deviennent pour Eduardo la symbole de notre époque, friande en double langage, comptabilité, morale.

A croire qu'on ne veut rien laisser tranquille : les arbres taillés, les bêtes chéries, les roches creusées.

23.01.17 Si la poésie, qu'il faut appeler beauté par le verbe, est métaphore sonore, cela signifie qu'il existe des images rythmées.

Un rythme binaire correspond à tout ce que le langage contient d'oppositions, de dichotomies, de contrariétés.

Un rythme ternaire les fait danser comme d'ajouter la lune aux deux autres, la beauté en trois temps est mouvement.

24.01.17 J'ai pris mon bain avec Richard Brautigan et mes orteils hors de l'eau étaient des nénuphars gelés.

Le mouton éponge a sauté au fond de la baignoire vide quand j'ai pris ma serviette, comme si c'était son tour.

Il existe dans ce monde des gens qui ont mangé des légumes issus de graines issues d'enveloppes sur lesquelles Brautigan un jour écrivit un poème.

29.01.17 On fait passer l'amour avant la vérité mais c'est la vérité qu'on cherche en amour.

On fait passer le plaisir avant la beauté mais ça sera plaisant pourvu que ce soit beau.

Et puis on croit que l'argent fait la fortune alors que c'est par chance qu'on prospère.

04.02.17 Le peuple est mort, vive le public.

L'espace comme est tourisme, culture ou divertissement, promotion de spectacles de stars.

L'intime n'est pas très en forme non plus, vive le privé.

05.02.17 Une vie se passe entre travail, famille et loisirs, et nous faisons tout pour ne garder que les loisirs.

Une vie se passe entre connaissances, actions et émotions, et nous faisons tout pour ne garder que les émotions.

Une vie se passe entre toi, moi et le monde, et il y a fort à parier que ce soit toujours moi que nous voulions sauver.

07.02.17 C'est un noir, un arabe et une blanche.

L'arabe s'arrête pour venir en aide à un type par terre et finit par te proposer de cuisiner pour toi, et puis un autre jour le noir attend son tour à la mutuelle et finit par t'offrir une rose rouge.

Toi la blanche tu dis merci mais non merci et tu penses à la misère affective des étrangers.

08.02.17 Parfois on sait ce qu'on doit faire mais on n'ose pas, on ne se croit pas complètement capable.

Parfois on ne sait pas bien ce qu'on doit faire mais on ose quand même, on pense qu'on trouvera sur la route.

C'est difficile de ne pas se laisser détourner par ce que les autres croient savoir, ou même par ce qu'ils savent, c'est difficile aussi d'écouter.

09.02.17 Lire les mots de Calvino à propos du livre de Tanizaki qu'il a lu et que j'ai lu aussi, savoir que nous avons lu le même beau livre un jour, m'émeut.

Lire ses mots sur les jardins japonais, savoir qu'il a vu ce que probablement j'ai vu aussi, ça me fait quelque chose profond.

Et penser ça, merci, tellement tellement merci.

10.02.17 Pour une femme, c'est chaque mois la guerre dans son utérus.

Non seulement le sang coule, mais ça fait sacrément mal.

Pertes pas sèches, aucun territoire conquis et pas une épopée, pas un chant, pas une fête pour commémorer, juste un mini drapeau blanc de semi-protection.

11.02.17 C'est très difficile de caractériser les faits de notre temps, d'interpréter les faits tout court.

Nous faisons parler les choses et la nature comme si elles n'étaient pas muettes, comme si elles étaient proprement rationnelles elles-mêmes.

Mais ça ne signifie pas on plus qu'on ne parle que de nous, entre nous.

12.02.17 Tu assistes à une communication entre morts et vivants par le médium médium.

Ou bien les acteurs sont excellents et le tour bien ficelé, ou bien c'est simplement réel, précis, clair.

Où commence et où doit finir la suspension de l'incrédulité, cet acte par lequel nous acceptons d'imaginer ce qui n'est pas ?

14.02.17 L'homme contemporain déroule sa vie entre la spiritualité, le sport et les objets numériques.

Le plus *fashion* s'intéresse au bouddhisme, au foot et possède un *iphone*.

Il semble que soient obsolètes bientôt (à une échelle de temps géologique) les musées, les écoles, les prisons, ; sans parler des téléviseurs et des costumes cravates.

16.02.17 La reconnaissance de la valeur attribuée dépend de la reconnaissance de la valeur de celui qui attribue la valeur.

Aux yeux de qui souhaitons-nous nous faire reconnaître notre valeur, une valeur ?

Voilà ce qui fonde l'entre-soi et le monde des experts.

17.02.17 La puissance du roman est sa simplicité, sa patience, sa pluralité, son verbe et son oubli du verbe.

C'est l'histoire sans capitale et l'intimité du lit.

Les séries télévisées ont le défaut d'être télévisées.

19.02.17 Aujourd'hui on aurait cru la terre la tête à l'envers, la mer bien bleue par-dessus l'herbe engouffrée de chaleur.

Les enfants roulaient dans le pourtour de la fontaine sèche, comme des petits dauphins tout heureux de découvrir qu'ils sont capables de parler.

Voilà, ça sentait le printemps.

20.02.17 Est-ce que ça ferait même sens de développer la démocratie vers une cosmocratie, sans que ça ne ressemble en aucun cas au pouvoir donné à ceux qui croient en un ordre divin ?

Une cosmocratie est un peu comme l'écologie, et fonde la définition politico-légale d'un individu comme fameux citoyen du monde.

Maintenant, comment ça s'incarne, il faut réfléchir, mais il faut sortir de l'idée de peuple, qui fait nation.

21.02.17 Je pourrais dire : quelque chose m'empêche d'être simple et m'oblige à être sérieuse, quelque chose me retient de croire en ma bizarrerie.

Et je ne sais comment clarifier ce quelque chose.

Mais je rêve d'être simple et légère et confiante, et il est certaines personnes qui me ferait croire que je le suis déjà.

23.02.17 Il y a dehors un vent très fort, pas continu, plutôt par saccades.

On dirait que le vent, c'est la volonté de la terre qui s'exprime sans laisser place à la négociation.

Un Tu fais ce que je te dis, et de toute façon ça dégage.

25.02.17 On dit couramment que la ponctuation est respiration, ce qui est vrai mais insuffisant.

C'est surtout littéralement le hors-texte, et qui rappelle le monde réel un peu oublié, ce qui tient compte du corps même du lecteur, lui permettant des pauses, des belvédères, la diversion de ses yeux quand il y a un point.

Et parfois moins du vent que des chevilles, comme les étoiles qui font clous dans le vaste ciel, sans quoi tout à la lecture est flou infini, on se noierait.

26.02.17 Qu'aux baguettes en ce moment je me mange mon riz gluant et que comme ça le bois dans du tout blanc, c'est enivrant.

Et qu'avec mes légumes en petits morceaux bien découpés emmêlés au saumon, que manger des couleurs ça me ravit aussi.

Et qu'un film avec des grands sentiments je me dégotte pour l'accompagner, qu'ainsi le monde complètement, non, à mon festin n'est pas invité.

27.02.17 Oui ça fait plaisir de plaire et ça fait mal de blesser.

Du bien ça fait aussi d'aimer.

Rien faire ne fait rien.

01.03.17 Les bibliothèques publiques sont ma forêt, mon lac et mes cieux, et tout le monde peut y aller.

Les bibliothèques publiques, dans les villes riches, il n'y a que les domestiques pour les fréquenter.

Franchement, rien que les tranches des livres, avec leur titre et un nom d'humain, c'est quand même mieux qu'un supermarché, et plus fou qu'un musée.

02.03.17 Le matin tu philosophes, le midi tu manges et le soir tu t'émeus.

Ou à l'envers, et à l'envers.

Et entre-temps ça cause et c'est n'importe quoi à l'internationale.

04.03.17 Aujourd'hui j'ai appris qu'un très petit oiseau dans l'énorme forêt amazonienne cherche un puits de lumière entre les arbres montagnes et puis fait le ménage pour voir passer peut-être sa femelle et là, quand elle passe, lui soudain déploie ses ailes rouges en un vaste éventail, et danse.

Qu'est-ce que la nature ne fait pas !

Qu'est-ce que nous faisons ?

05.03.17 Pendant trois heures ça danse et ça chante et ça joue du piano avec les fesses à vous faire croire encore à la race humaine.

C'est vraiment beau à voir depuis le canapé, les joues tendues par un sourire qui ne s'arrête pas.

Et Stances pour un cambrioleur de Brassens.

06.03.17 Être là, entendre la pluie comme d'un ciel trop tendu, un long atermolement.

Entendre ce bruit qui cogne à l'étage inférieur pendant que parle un homme de mathématiques dures.

Et se plonger le corps dans ce havre de bain, ce silence espéré et délicieusement chaud, et du robinet morveux, des spasmes de ploc.

07.03.17 C'est fou quand on y pense, une page blanche, tellement rien n'arrive jamais vierge.

Comme un piano silencieux alors que tout bruite depuis au moins l'écho d'un gros bang.

Et nous sommes là à chaque seconde, repartir d'un zéro qu'on promet prometteur.

10.03.17 Un jour c'est sur le paysage, arrivent une femme d'un verger, un homme du bâti, un autre du son.

Une autre semaine, c'est la rhétorique, depuis les Grecs, le style et les mathématiques.

Je suis la pensée confluence.

11.03.17 Le mariage, ça doit être quelque chose quand on y croit.

Épouser la condition humaine est déjà beaucoup, sinon trop.

Et je ne parle pas de l'osmose cosmique.

12.03.17 Lu que ce qui est étonnant n'est pas le mal, mais le bien.

Effectivement, il est plus facile de rater.

Le nombre de petits cailloux qui forcent un ver de terre à dévier est sans doute incommensurable.

13.03.17 Être de son temps, coïncider avec l'esprit d'une époque, comment autrement ?

Comme quoi l'art serait le détournement des progrès techniques, des outils sans fin ?

Être de son temps pourvu qu'il le critique, voilà l'artiste ?

14.03.17 Plein de choses, l'araignée, l'opéra, le camion, le four à 890°, la virgule au petit-déjeuner, les pâtes et les champignons, une grand-mère, ikea, des sigles de deux lettres, des ours, des bols, le feu, les cuillères en bois, le bois, le beurre.

Question action, le compte y est, aussi.

Ce que pendant, toujours vingt-quatre = un jour, ou deux ans.

15.03.17 Le matin au café on te croit danseuse adepte du bondage et anti-militariste et le soir tu t'en vas écouter un vieil Anglais, sir Barnes, en chaussettes noires et remontées sur le mollet, commentant le *logos* d'Aristote à propos de la preuve.

Entre, les mises et examen et la justice en crise, la pensée en crise, le cœur en crise.

Et Vonnegut et son temps tremblé, revivre trait pour trait dix années, tel que tu sais tout sans rien y pouvoir changer.

16.03.17 Adoncques je joue avec ma conscience et les quelques miettes que mes sens me rapportent.

Je lutte en chantant avec les oiseaux pour qui le sens, franchement, est goutte.

Et je collecte les pépites pour barrer la route aux points noirs qui dans l'air gonflent, gonflent sans but.

18.03.17 Tu colles une poésie sur un mur de la ville, et une autre dessus, et quelqu'un passe pour la décoller et les mettre l'une à côté de l'autre.

Et tu en ajoutes encore une et encore une, et quand tu repasses, il y a Merci avec un cœur écrit au stylo bic.

C'est tout, c'est du bel anonyme, de la tendresse urbaine.

21.03.17 Un livre de ville, une carte d'étrangeté, des lettres aux âmes.

Une pensée-village, une coordination en or, des sortes de danses de créatures.

Un guide touristique, la carte des vins et des factures.

24.03.17 Adoncques ils sont quatre à vouloir faire quelque chose d'eux-mêmes avec : la voix, le verbe, le son et le mouvement.

A vouloir faire quelque chose avec : des tentes blanches, des poubelles noires, des feuilles mortes aux quatre murs.

Et quelque chose d'eux-mêmes sans vraiment se connaître et ensemble et dans un geste de globale gratitude.

25.03.17 Espaces publics espaces privés, argent public fonds personnels.

Art gens père sonne ailes.

Temps clubiques temps pré vie, mains à mains font permanence.

26.03.17 Du sentiment de réalité immédiate (feu) à celui de la plus pure irréalité (toutes les couches qui viennent sur le senti-ci) et vice-versa.

On passe très facilement des pieds à la tête, et vice-versa.

Il se trouve que nous avons des mythes communs, comme figures familières et signes de réciprocité.

27.03.17 La logique de l'amour est expansive : plus on aime, plus on aime, plus on est là à penser à ce qu'on aime, même absent.

Si tant est qu'on n'aime pas ce qu'on fait, ça confine à la frustration, sinon à des heures volées.

Aussi quand je coupe des légumes, je t'aime.

28.03.17 On oserait presque y croire quand les choses vont bien pour soi – heureusement il y a le monde pour nous rappeler.

Évidemment l'existence, elle est tragique : des pures beautés quotidiennes et des crasses, pour nous éloigner.

A cause de ça on a tôt fait de rester immonde – pour ne jamais avoir à bouger.

29.03.17 Maintenant qu'on a chargé des pays avec des histoires et des mots-clés, juste faire un pas est devenu impossible.

De où à où, ton pas, et pourquoi, qui te soutient, es-tu seul, donne-moi tes papiers.

Je n'ai qu'une carte de l'univers qui dit qu'ici c'est la Terre, tenez, juste là nous sommes.

02.04.17 Dès que tu perds tes repères, soit tu es curieux, soit tu deviens méprisant.

Tu peux te trouver aussi humble que lorsque tu ne parles pas la langue et que, bon, il faut te débrouiller.

La mauvais foi est le processus par lequel, dans ce cas, c'est tout le monde que tu embrouilles.

03.04.17 Par l'imagination, nous créons des images mentales.

Cela suppose un champ de l'esprit, magnétique et collant, où créer quelque chose.

Par l'imagination, nous agissons en pointillés, comme une ponctuation à la place d'une lettre, sans jamais être un point.

04.04.17 Du bois vient le papier qui tous deux peuvent brûler.

Pour un enfant, comme pour un fou, une araignée peut suffire.

Les billets doux n'achètent rien.

05.04.17 Trois fois rien.

Trois fois tout.

La vie, la vie, la vie.

06.04.17 Ah ça le nombre de magasins avec des choses et des prix et des caisses et des vendeuses et là le client.

En termes de pauvreté de la relation humaine, c'est dur de faire mieux.

Pendant ce temps, les faces d'objets inertes, en oublier le déploiement des champs électro-magnétiques.

18.04.17 Rêvé d'une rencontre avec la fillette que je fus, âgée de 2000 jours, et d'une rencontre fort sereine.

Écrit des poèmes de cailloux qui ne font pas le poids face au drame ambiant.

Pris le soleil dans des montagnes qui font croire très fort
que le monde est beau.

24.04.17 L'actualité montre que nous préférons, au-delà des
divergences, nos têtes à ceux des autres barbares.

L'actualité montre la préhistoire et le raffinement des
masques.

L'intimité montre des plaisirs insoupçonnés qui
s'accordent à l'envi, ta barbe et mon con, ta bite à l'âme
et l'actualité, merci pour ton petit lit.

25.04.17 Et tu te vois un long avenir fait de feuilles qui poussent.

Et tombent et poussent et tronc qui monte.

Et soudain tu comprends soudain tu refuses la mort.

04.05.17 La pensée-monde est si vite réduite à la pensée-pays,
région, maison, salon.

Et l'humain à soi seul et quelques gens ou connaissances.

Et la chose commune est l'émotion toujours recherchée
comme pour sentir que nous vivons quand même.

07.05.17 Temps maussade mais cœur soleil, ça c'est Sylvain qui le
dit.

Et pierres de lune c'est Louis.

Les autres disent vive la France.

08.05.17 Métier : écrire des lettres à des gens, des choses ou des nuages.

Horaire : toujours ouverte.

Coût de production : légumes, papier, bois et de l'air.

13.05.17 Avec l'art tu es dans l'effet émotionnel parce que c'est ce qui te permet de les attraper jusque dans leurs tripes.

C'est pareil avec la vie, sinon ça flotte.

On ne se demande plus s'il y a autre chose que des émotions sur des toutes petites pattes.

14.05.17 En 2017, on en est au théâtre et à la dramaturgie, à la parole et aux négoes aux négociations et conciliabules si communicants.

En 2017, on aime les émotions mais on est un peu mauvais pour tout concilier, le reptilien, le floral et le sanguin.

Si c'est ici un témoignage, qu'il expire là.

24.05.17 Humide et chaud dans le pavillon des reptiles du jardin des plantes valent mieux que les étouffantes froideurs de nos alentours condescendances.

Humides et chauds sont Adam et Eve dans le serpent in
verger.

Adoncques l'éthérocrite : une estivale et permanente
montée de sève collective. Un bon thé dans les mousses
et les roches.

27.05.17 Adoncques je rentre chez moi sous la lune de minuit, et
que je trouvé-je pas dans ma cabane en bois ?

Gaston le hérisson, dodu et effrayé, tentant de fondre sa
saucisse dans les encoignures !

Un museau et quatre petites pattes valent mieux que
talons et cravates.

28.05.17 Un instantané narratif : d'abord il y a eu Gaston, ensuite
mademoiselle Ravioli, un orvet de 30 cm, et puis encore
ce papillon, Patte-de-travers.

Que manque-t-il ? L'espace est-il clos ? Est-ce qu'un
microcosme est forcément symbolique ou ne reste-t-il
qu'un calcul ouvert ?

Compter n'est pas raconter.

29.05.17 Argumenter les thèse selon laquelle l'imagination est plus
une question de désir que de croyance.

Proposer un projet de pièce-recueil, de verbes spatialisés,
pour être accueilli dans les pages.

Entendre les voix de chroniqueurs drôles et malins, et les voix des hommes engoncés dans des discours publics (assez hostiles).

30.05.17 La politique est comme de la publicité de star-people fort éloignés de la cité publique.

Pendant que les universités fonctionnent aux bruits de couloirs, documents, postes et notes de service.

Pendant que les commerçants et les touristes et tous les rouages bringuebalant sont là comme des petites mains qu'on attend de voir applaudir.

31.05.17 Parfois j'aimerais bien tout laisser filer et changer de monde.

Ne sont admises dans le nouveau monde que les choses qui font du bien.

Ensuite on se demande pourquoi c'est si acharné.

05.06.17 C'est le plaisir de vivre qui manque à l'équilibre de mon corps.

Et c'est la rumination qui l'épuise.

Il s'agit donc d'aimer franchement chaque instant pour semer racines.

27.08.17 En une saison tu peux avoir l'amour, la guerre, des fruits.

En trois mois tu ne peux pas faire passer une loi pour empêcher la vente d'enfants à des fins quelconques, pour permettre à un retraité de mourir avec dignité.

Tu alignes des mots à défaut des astres, à la grâce d'être aimé, à la merci des imbéciles, à la vue d'un plafond, à la gloire de rien, à la justice des hommes, à la petite semaine.

28.08.17 Il a l'air d'y avoir les objets qui sont faits avec amour et ceux qui ne sont pas faits avec amour, comme par exemple une Porsche et une tarte aux pommes.

Mais peut-être que la Porsche est aussi faite avec amour, ou qu'une tarte aux pommes est un poison futur.

Si c'est vrai, alors qu'est-ce qui est fait avec amour et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

06.09.17 Il faudrait croire aux mots comme aux fées afin qu'on puisse voler plus loin que leurs pages, ou qu'une seule bouche bavarde.

Eux-mêmes ne sont rien d'autre qu'un joli gribouillis, une bulle de salive.

Comment donner du sens à chaque seconde à « tout est important » ?

07.09.17 Deux fois de suite, un hérisson visite ta maison.

Il ne suffit pas de vivre la porte ouverte pour se croire accueillant.

Mais il suffit d'un hérisson pour te sentir vivant, et vivant parmi les vivants.

12.09.17 Déjà que le rapport entre la forme et l'espace n'est pas le même pour une plante et pour un animal, mais voilà qu'on invente le lieu du virtuel.

Qu'on se déplace ainsi jusqu'à ne plus avoir à se déplacer du tout, qu'on croit s'être affranchi de la matière alors que non.

Pendant ce temps, l'esprit ramasse des tonnes de data cailloux sans savoir comment s'édifier.